SCHULZE, Winfried, *Ego-Dokumente. Annäherung an den Menschen in der Geschichte*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1410>

DOI : 10.4000/ifha.1410

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « SCHULZE, Winfried, *Ego-Dokumente. Annäherung an den Menschen in der Geschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1410>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHULZE, Winfried, *Ego-Dokumente. Annäherung an den Menschen in der Geschichte*

Patrice Veit

- 1 L'écriture de soi jouit depuis plusieurs années également en Allemagne d'un intérêt accru de la part des historiens, en particulier de l'époque moderne. En font foi notamment, à côté de toute une série de travaux isolés, les projets de recherches collectives en cours comme celui sur les auto-témoignages à l'époque de la Guerre de Trente Ans menés au Max-Planck-Institut für Geschichte de Göttingen et à l'Université d'Erfurt (Benigna von KRUSENSTJERN et Hans MEDICK) ou celui sur les auto-témoignages suisses et de l'Allemagne du Sud à l'époque moderne à l'Université de Bâle (Kaspar von GREYERZ), divers colloques et tables rondes comme celui d'Ascona en octobre 1998 (voir le compte rendu dans ce Bulletin) ainsi que la collection sur les auto-témoignages de l'époque moderne (publiée actuellement par les éditions Böhlau, à Cologne et Vienne) dans laquelle s'inscrit le présent ouvrage.
- 2 Dans le sillage du courant de revalorisation de l'individu comme objet historique lié à l'histoire des mentalités, à l>Alltagsgeschichte (histoire du quotidien) et à la micro-histoire, ce livre dirigé par l'historien munichois, Winfried SCHULZE, constitue une tentative de débat méthodologique et critique autour de sources permettant, au-delà des textes autobiographiques, d'approcher l'individu à l'époque moderne. W.S. emprunte le terme d'«ego-documents» à l'historien néerlandais Jacob PRESSER, repris récemment par son collègue Rudolf DEKKER, et le préférant au terme de Selbstzeugnisse (d'auto-témoignages) dont il juge le champ trop restrictif, et l'applique pour définir toutes sources dans lesquelles l'individu donne des renseignements sur lui-même, que cette expression soit un geste volontaire ou qu'elle soit conditionnée, au contraire, par d'autres circonstances. Ces circonstances peuvent être notamment des interrogatoires ou des expressions volontaires dans le cadre de procédures administratives, judiciaires ou de nature économique. À partir de ce concept qui tente d'élargir la perspective et ouvre, avec les précautions méthodologiques qui s'imposent,

à d'autres sources, en particulier administratives et judiciaires, l'ouvrage pose le problème notamment de l'influence des appareils administratifs et judiciaires sur la conscience et sur la pensée des individus tout comme il pose celui des conditions et des formes de la constitution d'une pensée individuelle à l'époque moderne. Les différentes contributions du volume présentent un éventail de sources aussi large que possible, interrogées au regard du genre et en fonction de leur apport documentaire: d'abord les textes autobiographiques confrontés notamment à la question du lien des auteurs à la famille et à la communauté ou encore à celle de la vision du corps et de l'expérience de la maladie et de la peur. Les divers articles apportent des éclairages particulièrement intéressants concernant les autobiographies néerlandaises (R. DEKKER) et espagnoles (J. AMELANG) des XVI^e et XVII^e ss. de même que sur l'auto-réflexion dans les textes piétistes (I. MODROW) et sur l'émergence de l'individualisation dans les auto-témoignages anglicans des XVI^e et XVII^e ss. (K. von GREYERZ). Un second groupe d'articles se penche sur les diverses possibilités et méthodes d'approcher la vie, la foi, les comportements ainsi que les sentiments des »simples gens« et de saisir ces derniers non plus comme masse anonyme mais en tant qu'individus, que ce soit à travers les suppliques de serfs au XVII^e s. (O. ULBRICHT), les écritures et livres de compte paysans (J. PETERS), les lettres de pauvres en Angleterre au XVIII^e s. (T. SOKOLL) ou les lettres de doléances pour l'étude de la vie des femmes et d'une prise de conscience féminine dans les campagnes au XVIII^e s. (C. ULBRICH). Un dernier ensemble de contributions, dues à W. BEHRINGER, H. SCHNABEL-SCHÜLE, W. SCHULZE, G. GERSMANN, s'interroge enfin sur la valeur des sources judiciaires, et en particuliers des interrogatoires, comme »ego-documents«. Dans la variété des sources et des approches, ce volume propose, au-delà du concept qui sous-tend la publication et de la question de sa validité, une réflexion particulièrement stimulante et approfondie sur la nature des sources et sur leur interprétation, tout comme sur l'écriture de soi et la manière d'appréhender l'individu à l'époque moderne. Tâche complexe, comme il ressort des différents articles, et que n'encouragent pas, à première vue, les propos par lesquels le poète Willem Bilderdijk (1756-1831) débute sa courte autobiographie: »Autant que je puisse m'en souvenir, la vie fut pour moi douloureuse, désagréable et vide. Tôt déjà, j'ai cherché à oublier la plupart des détails et j'y ai réussi en grande partie, moins toutefois que je l'aurais souhaité.«

3 Patrice VEIT